

# Oeuvre suisse des lecteurs pour la jeunesse (OSL)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **34 (1946)**

Heft 721

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

orgues en sourdine afin que les murs ne s'ébranlent pas. Sois sage, travaille moins. « Hélas ! Karen a trop d'énergie, elle est presque brisée, il lui faut un repos de trois ans. Puis elle recommence son travail qui la fascine. Mais un beau jour, elle entend parler du peuple arménien, dont les souffrances deviennent pour elle un appel, un commandement et, en 1903, elle part pour Urfa, l'ancienne Edesse, en Mésopotamie, et, à partir de ce moment, elle sacrifie, avec un dévouement admirable, tout le reste de sa vie, aux malheureux Arméniens sans patrie.

Les premières années sont paisibles. Le travail, entre autres choses, l'enseignement aux enfants fleurit. Mais soudain s'avance comme une vague, la fatalité écrasante des persécutions, des tortures infligées au peuple arménien par les Turcs. Au péril de sa vie, Karen Jeppe cache, défend les persécutés. Hélas,

**A La Halle aux Chaussures**  
Maison fondée en 1870  
M<sup>me</sup> Vve L. MENZONNE  
Séduite - Élégance  
5 1/2 % escompte en tickets jaunes  
17, Cours de Rive, Anglo Boulevard Helvétique, 30

Pour soigner  
**TOUX et MAUX DE GORGE**  
prenez la

**POTION FINCK**  
(formule du Dr. Bischoff)  
En vente à la PHARMACIE FINCK & C<sup>ie</sup>  
26, rue du Mont-Blanc, Genève  
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.75

30.000 femmes et enfants sont emmenés en esclavage, les hommes sont tous tués. Devant tant de souffrances, Karen tombe gravement malade et elle doit se reposer près de trois ans, une partie du temps au Danemark.

En 1921, elle retourne infatigable, pleine de pitié, cette fois à Alep en Syrie. Une lutte gigantesque commence pour la résurrection du peuple martyr. Le don d'organisation de Karen Jeppe triomphe, elle est devenue déléguée à la S. d. N. où elle plaide avec succès la cause de ses amis. Elle reçoit assez d'argent pour fonder à Alep un asile de femmes et d'enfants qui, grâce à leur courage et à leur persévérance, ont réussi à échapper aux griffes turques. Plus tard elle commence une admirable colonisation d'agriculteurs arméniens parmi les Arabes dont elle a su gagner l'amitié et l'estime. Epuisée par le surmenage, elle meurt de la malaria, à l'âge de 59 ans seulement. Sa dernière pensée vole vers le peuple auquel elle s'est dévouée comme une mère, ce peuple qui va la pleurer et garder un souvenir exaltant.

Madeleine Dorp.  
Professeur à Copenhague.

**La MAISON des BELLES LAINES**  
et des Sous-vêtements de qualité  
*Au Bébé*  
Vevoy  
Cours de Rive  
M. S. S. S.

l'impossible, s'écrie-t-elle... elle fait donc taire les voix plus profondes, les plus déchirantes de son être.

Être heureuse, ce sera consentir à la vie quotidienne. Poésie de raison, de sagesse, d'austère vertu qui conseille, se penche maternellement, sur les autres et les exhorte: cette route droite, suivie par la poétesse, n'est-elle pas le chemin du bonheur d'ici-bas? Heureux ceux et celles qui savent s'en satisfaire!

Mme Evelynne Laurence, elle se meut avec aisance dans un univers qu'elle a créé, libérée de toute entrave, par un Dieu qu'elle confond, à tort ou à raison, qui le saura jamais? — avec la poésie.

La poésie est, pour Mme Laurence, moyen de connaissance, par elle, elle s'approche des limites extrêmes de ce qu'elle nomme les rivages sacrés, par elle, elle s'unit à ce Tout dont elle n'est qu'une parcelle.

Je sillonne toujours mes océans intimes.

Sillonnant ses océans intimes, elle dépasse peu à peu le jardin pour lequel elle écrit jadis « Sonate pour un jardin fleuri ».

Si intense que soit la communion, si parfaite que soit l'échange de l'auteur avec la nature, la poétesse ne saurait toujours rester en tête à tête avec l'arbre, la rose ou le fugitif nuage. Elle découvre que la nature seule n'est pas assez puissante pour lui faire « toucher le visage de Dieu ». Elle s'écrie alors:

Il faut un être aimé aux portes du Saint Lieu.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, en même temps que la poétesse ravie dit:

Existions-nous avant ce croisement de routes? Le monde avait-il bien tout son sens et son prix? et qu'elle réunit sous le même visage l'aimé et la poétesse, cependant elle s'échappe, inquiète et interrogative!

En vain yeux-tu fixer tout le trésor humain dans les enlacements de ta force émuante, je sens que je te fuis, comme une eau sous la main,

ma véritable essence est fluide et mouvante. elle sait dès lors que l'amour terrestre, comme la poésie, la conduit à l'amour total

Dans la seconde aigüe et l'instant ineffable, c'est toi que nous cherchons, parfaite éternité. Que bref est le désir, éternel l'avenir!

Quand tu seras — la Mort venant à nous confondre —

L'Amant suprême à qui mon être ira s'unir, l'Âme parfaite en qui mon âme ira se fondre.

Les vivants et les morts s'unissent pour nous enseigner la terre et le ciel, ce Tout que la poétesse a fini par nommer Dieu. En attendant, elle vit intensément, s'interrogeant, questionnant la nature et ceux qui lui sont chers. Elle met tous ses soins à parvenir à l'union totale à laquelle elle aspire. Lutte donc, lutte bravement acceptée, voulue même, perpétuel recommencement, enivrant lorsqu'on se sent certaine de la victoire. Victoire et récompense puisqu'en l'éternité s'uniront enfin et véritablement ceux qui s'aimèrent ici.

Tu trouveras tes biens perdus, ta part de ciel. Et tu retrouveras, dans la foule des frères, celui que tu cherchais dans la terrestre nuit...

Mme Laurence sait combien sont fragiles toutes choses d'ici: ne les galvaudons point, qu'elles nous soient aide, guide, flambeau sur le chemin

## DE-CI, DE-LÀ

Le second concours du Feuilleton Suisse a récemment décerné ses récompenses. Parmi les 61 romans reçus, il en a couronné cinq. Le premier prix a été obtenu par une femme, Mme Hertini, de Zürich, pour son roman: « Souristu, Mère Anna? » œuvre qui témoigne d'un tempérament artistique richement doué.

2<sup>me</sup> prix, Mme Betty Gjeller, « Un homme comme toi ». Parmi les lauréates on compte encore Mme Dr Schwab-Plüss, « Souvenirs sur Marguerite Desbordes-Valmore » et une Genevoise, Mme Louise Robert; les lauréats sont MM. J. F. Vuilleumier (Renens), Dr Gustav Renker (Langnau-Bern). (Schweizer Frauenblatt)

### Le respect de l'opinion féminine.

Nos antiféministes vont partout répétant que le suffrage féminin détruira l'harmonie des ménages et qu'il est inconcevable qu'une femme ne soit pas du même avis que son mari, en politique tout au moins.

Nos détracteurs si imbus d'eux-mêmes, si peu respectueux de l'opinion d'autrui qu'ils ne peuvent admettre que leur femme soit d'un avis différent en politique et qui, de cette divergence,

## ECOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 107<sup>e</sup> année  
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.  
**LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13**  
TÉLÉPHONE 2.44.20

font naître la désunion, devraient s'inspirer du libéralisme anglais et du respect que l'Anglais en général témoigne envers autrui. La Chambre des communes vient d'en donner un nouvel exemple.

Mrs Jenny Lee, députée, a signé une motion demandant une révision de la politique étrangère que mène le gouvernement, où figure son propre mari, M. A. Bevin, ministre de l'Hygiène. Alors qu'un député conservateur se permettait de railler la situation d'un ministre en fonctions quand sa femme députée critique le gouvernement, Mrs Jenny Lee se leva aussitôt pour demander si vraiment une femme doit se faire parce que son mari est ministre. Elle revendiqua avec pertinence pour les femmes et les familles le droit d'examiner les problèmes de la paix et de la guerre, souligna que son mari est incapable de faire pression sur elle pour l'empêcher d'avoir un avis, pour limiter sa liberté de pensée et de parole.



# BAECHLER

teint tout, nettoie tout!

## Livres reçus

dont le *Mouvement Féministe* n'a pas encore pu donner le compte rendu.

Adria Locke LANGLEY: *Le Lion est par les rues*. Traduit par André Stivène. Edit. Jeheber.

Marguerite YERVA MELÉRA: *Le Val aux sept Villages*. Edit. Jeheber.

James HILTON: *Un Instant d'oubli*. Traduit par Marianne Gagnebin. Edit. Jeheber.

Thomas S. COSTAIN: *La Rose Noire*. Traduit par Claude Orlanes. Edit. Jeheber.

Elisabeth GOUDGE: *Le Pays du Dauphin vert*. Traduit par Maxime Ouvrard. Edit. Jeheber.

Elisabeth HUGUENIN: *Femmes de Demain*. Edit. La Baconnière.

Léon BOPP: *L'Art de vouloir, d'aimer, de comprendre*. Action et Pensée. Edit. du Mont-Blanc.

Guudrun CAVIN: *Kaj Munk*. Les Vainqueurs. Edit. Labor et Fides.

Jean VIOLETTE: *La Statue de plâtre*, roman. Edit. Oméga.

### Oeuvre Suisse des lectures pour la Jeunesse (OSL)

No 157: « *Gédon, le singe terrible* », série: pour les petits depuis 8 ans.

No 237: « *Contes du Nord* », série littéraire de 10 à 12 ans.

No 238: André CHABLOZ: « *Magellan, premier tour du monde* », série: voyages et aventures de 12 à 16 ans.

No 239: M. BÉGUIN: « *Zizette découvre le monde* », série: pour les petits de 7 à 10 ans.

l'amenait souvent à traiter des sujets d'actualité tels que la persécution des Juifs. Plusieurs de ses drames furent joués au Théâtre Royal. Son œuvre révèle une nature passionnée d'absolu, paradoxale qui ne craint pas certaine crudité d'expression.

Puis vint la guerre et en 1940 le Danemark est occupé. Kaj Munk, père de cinq enfants, n'hésite pas à encourager son peuple à la résistance. Il fait entendre sa voix dans son église, à Copenhague, et dans des rencontres privées en lisant ses pièces. Il sait le danger qu'il court mais il est prêt à mourir pour son pays et sa foi.

Tous les lecteurs de langue française seront reconnaissants à Mme Cavin d'avoir évoqué cette grande figure qui personnifie la résistance de son pays. M. G.

Félix VALLOTTON: *La Vie meurtrière*, roman orné de sept dessins de l'auteur. Editions des Trois Collines.

Félix Vallotton n'a pas été seulement un maître du pinceau, il a écrit aussi un ou deux romans où se reconnaissent l'œil et la main de l'artiste. « *La Vie Meurtrière* » qui sort de presse choquera, sans doute, bien des lecteurs: on critiquera quelques scènes trop crues, une facture un peu inégale, une accumulation de drames qui frise l'in vraisemblance. Comment se fait-il pourtant, qu'en 1946, nous nous intéressions encore à un héros fictif de la fin du XIX<sup>me</sup> siècle?

C'est que ce héros, dont les traits sont ici violemment accentués, est un type douloureusement vrai. On parle souvent de ceux qui sont « nés coiffés », auxquels tout réussit. Jacques Verdier, au contraire, personnage inoffensif, obscur, sans ambition, a le mauvais œil, tous ceux qu'il aime périssent par sa faute involontaire. Aussi, ne voit-il d'autre issue que le suicide. Sans se porter ainsi aux extrêmes, n'avez-vous pas rencontré de ces êtres malchanceux qui deviennent de plus en plus maladroits dans la vie, à mesure qu'ils s'accumulent leurs échecs, ils se recroquevillent farouchement et sombrent dans l'amertume?

D'un autre côté, sur le plan mythique, si j'ose dire, ce livre est plus saisissant encore d'actualité. Songez qu'il a été écrit en 1907 et 1908, des années qui nous semblent appartenir à l'âge d'or. Pourtant, ce roman, qui prétend être plus qu'un fait divers, qui porte un jugement général sur la vie, « la vie meurtrière », nous laisse écœurés de l'humanité. Il a su, il y a 40 ans, créer une sensation qu'on croyait ne pouvoir éprouver qu'après les deux guerres et leurs horreurs: il y a sur la terre de la beauté, de l'harmonie (plus d'une description de Vallotton en témoigne), que fait l'homme de ce monde où il se meut? Du gâchis, des ruines. Et ceci fut écrit bien avant 1914!

Ne croyez-vous pas comme le disait récemment le conservateur du Louvre, M. Huyghe, que les artistes du début de notre siècle, ressentaient déjà les discordances de notre état social aux apparences prospères et, prophètes inconscients des catastrophes, traduisaient dans leurs œuvres les malaises qu'ils étaient seuls encore à percevoir? A. W. G.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Trousseau  
Rideaux  
Lingerie fine  
Chemisiers  
Peignoirs  
**Buisson**  
**Paisant s.a.**  
3. R. DU RHÔNE - GENÈVE -

**HOTEL COMTE**  
VEVEY - LA TOUR  
Confort - Belle situation - Jardin